

Le banc d'âne

Nous cédon la parole à M. Jean-François, l'homme qui fait parler les objets !



10

BANC D'ANE

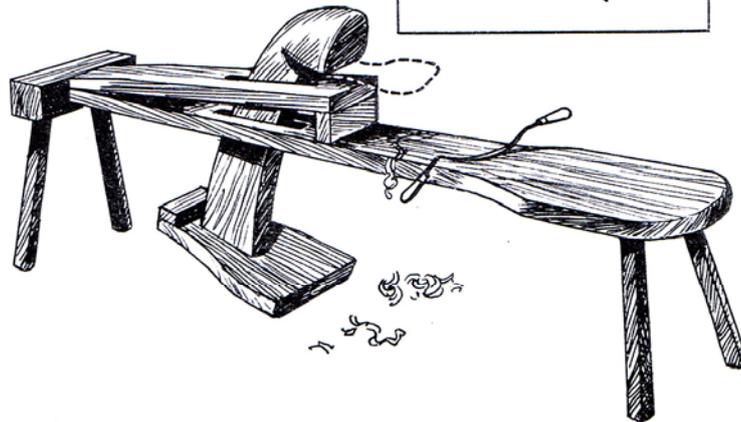
=====

Malgré son nom, il n'a rien à voir avec les punitions scolaires d'autrefois ! Il s'agit d'une sorte de chevalet ou banc de travail façonné avec plus ou moins de soins par les artisans du bois, plus particulièrement peut-être par les vanniers, les fabricants de hottes et les boisseliers. Mais on en trouvait aussi dans de nombreuses fermes car tout paysan consacrait les saisons creuses à des travaux artisanaux. On le trouvait aussi dans le vignoble, car le banc d'âne était par excellence l'établi de l'échalassier.

Constitué d'un banc sommaire de 2 m. de long posé sur 4 pieds, il porte une entaille longitudinale à une extrémité. Elle laisse passer la queue d'une sorte de massue, "l'âne", souvent taillée dans une branche ou un noeud de bois dur et susceptible de basculer sur une cheville qui tient lieu d'axe. Une seconde cheville traversant la base de la queue ou une sorte de bâti en planches faisant office de pédale permet d'actionner la mâchoire avec les pieds. Plus la pression du pied est forte et plus la mâchoire serre la pièce de bois à travailler. L'artisan a de ce fait les mains libres pour manipuler la "plâne" ou couteau à deux mains.

Un perfectionnement consistait à fixer verticalement une baguette de coudrier dans une mortaise, au bout du banc derrière l'âne et de la relier à la mâchoire par une ficelle de façon à maintenir le dispositif ouvert en position de repos.

Le "banc à douves" des boisseliers diffère légèrement du banc d'âne en ce sens qu'il possède une potence articulée basculant sur son axe (la plus éloignée de l'artisan) et une potence fixe entre lesquelles se pince la douelle à travailler. La potence fixe peut être éloignée à volonté de la première - en fonction de la pièce en travail - grâce à une fente ménagée dans le banc et à une série de rainures parallèles.



J.-F. R.



Il ne nous reste pas grand-chose à rajouter, simplement que ces bancs avaient parfois tellement été utilisés que l'usure provoquée par le cul de l'artisan était patente dans la planche horizontale. Il y avait là des jours et des jours, voire des années de boulot.



La tête de... l'âne !



Le banc à douves décrit plus haut par M. Jean-François Robert

